



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

LUNDI 15 DECEMBRE, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Ce lundi 15 décembre, à 18h, au Café de la Poste, Bd Gambetta, aura lieu le dernier café philo de l'année 2008.

"L'HOMME EST-IL
UN VOYAGE ?"

Qu'est-ce que l'homme ? Question centrale de la philosophie. L'homme est-il un animal en quête d'absolu ? Est-il un amnésique à la recherche de lui-même ? Est-il un Robinson tentant sans cesse de quitter son île pour le continent ? Est-il un fœtus qui peine à naître ? Est-il un randonneur ayant perdu son chemin ? Est-il un oiseau tombé du ciel un soir d'orage ? Est-il un voyage et, si oui, lequel, vers où, comment, pourquoi ?

avec Yannis Youlountas, poète, écrivain

<http://www.youlountas.net>

AGENDA

CAFES PHILO

Café Philo Agathois

Mardi 13 janvier, 18h30,

" Culpabilité "

Café Philo Sophia

Lundi 19 janvier, 18h15

Conférence d'Henri Atlan

« Le corps et l'esprit : une seule et même réalité ? »

Café Philo de Narbonne

Lundi 2 février, 18h

Thème à déterminer

Pour plus de détails :

<http://cafephilo.unblog.fr>

Janvier 2009 : les rendez-vous à ne pas manquer...

Mercredi 7 janvier, 18h30 au Club Léo Lagrange (par Patricia VALLET)

« Que peut-on transmettre dans un monde incertain ? »

Mercredi 14 janvier, 18h30 au Club Léo Lagrange (par Jean-Bernard PATURET)

« La religion au regard de la psychanalyse »

En partenariat avec la Librairie Libellis, Jean-Bernard PATURET présentera et signera son dernier livre après sa conférence.

Mardi 20 janvier, 18h30 au Club Léo Lagrange (par Robert GAUTIER)

« Mensonge et démocratie »

Pour plus de détails quant aux conférences de l'UPS : <http://cafephilo.unblog.fr/ups>



Lundi 19 janvier, 18h15 à la Salle du Temps Libre de Colombiers (par Henri ATLAN)

« Le corps et l'esprit : une seule et même réalité ? »

Les relations du corps et de l'esprit à la lumière de Spinoza et des recherches actuelles en biologie

A l'initiative du Café Philo Sophia, dans le cadre des Rencontres culturelles de la Domitienne

Retrouvez l'actualité du Café Philo Sophia sur :
<http://cafephilo.unblog.fr/cafe-philo-sophia>

Y'A-T-IL DES GUERRES JUSTES ?

Café philo de Narbonne, séance du lundi 24 novembre 2008

Animation : Michel TOZZI – Présidence de séance : Anne-Marie DE BACKER

Synthèse orale : Henri JANY – Synthèse écrite : Romain JALABERT

La guerre traditionnelle est un conflit armé et sanglant interne à un pays (guerre civile) ou entre Etats (USA-Irak). Elle prend de nouvelles formes avec le terrorisme international. Son caractère sanglant pose question : morts scandaleuses d'innocents comme les enfants, morts admirables des héros pour la patrie ou la cause... Y a-t-il alors des guerres injustes (expansion, colonisation), et des guerres justifiées (résistance, libération)? Ou toute guerre est-elle condamnable par son lot de malheurs (pacifisme)? Quels critères pour en juger ?

Qu'est-ce que la guerre ?

Sept à huit mille guerres recensées par les polémologues ; conflits armés et sanglants la plupart du temps, qui s'expliqueraient, selon Freud (*Pourquoi la guerre ?*), par cette pulsion de mort nommée « thanatos ». Deux hommes suffiraient à déclencher une guerre ; un seul même pourrait apporter guerre comme paix. Les animaux ne feraient-ils que se battre tandis que la guerre serait le propre de l'homme, cupide d'avoir et de dominer ? Ou est-elle le meilleur moyen trouvé pour contourner cet interdit fondamental qui commande aux hommes de ne tuer point ? En situation de guerre, le coupable d'un meurtre devient héros. Restaient alors à inventer ces régulateurs de l'acte belliciste que seraient trêve et paix... La guerre fait partie de l'histoire de pays comme la France, et les monuments et événements commémoratifs ne font que témoigner d'une culture véritable de la guerre. Enfin le vingtième siècle constitue une rupture avec l'avènement de la guerre totale, dont le dessein n'est autre que l'extermination de l'ennemi. Rien à voir sans doute avec la conception des anciens stratèges chinois qui de la guerre faisaient un art (cf. les nombreux textes intitulés « l'art de la guerre » ; titre repris par Machiavel) ; celui notamment de soumettre l'ennemi sans livrer bataille !

La position pacifiste

« Guerre » et « juste » ne pourraient aller ensemble, relèveraient même de l'oxymore ; tout comme parler de « Grande Guerre » quand celle-ci est éminemment destructrice et dramatique. Profondément, absolument injuste, la guerre se traduirait toujours par la souffrance et l'atrocité. « Sanglante » disions-nous... Radicalement opposée à la paix, elle serait toujours négative. Comment développer alors une culture de paix, et à quelles conditions ? Quelques hommes rares ont lutté sans céder à l'horreur de la guerre : Gandhi, le révérend Martin Luther King, ... mais la violence a souvent rattrapé ces apôtres de la non violence ... assassinés ! « Tendre l'autre joue », position radicalement opposée à l'idée d'une guerre juste. Négocier, discuter, cultiver le consensus, etc. ; autant d'alternatives possibles à la barbarie de la guerre. Parce que tous nous aurions ce pouvoir extraordinaire de ne pas la faire, de ne pas céder à sa logique criminelle : non à la guerre parce que non à la haine !

Et si la guerre se justifiait...

Il y a pourtant des tentatives de justification de la guerre, l'argument de la défense légitime étant le plus récurrent. Il serait plus juste de faire la guerre pour se défendre qu'en attaquant. Face aux positions pacifistes les plus séduisantes et les plus respectueuses de l'humain, il est avancé que « se coucher devant Hitler, c'est mourir », et peut-être même laisser mourir les autres ; au point qu'une position pacifiste (ou neutre) face à de grandes injustices se révélerait injuste et inacceptable. Les pacifistes bêlants pourraient même être accusés de complicité avec l'ennemi. Il convient également de prendre en compte la cause et les intentions qui pourraient justifier la guerre. D'un point de vue religieux, une guerre sainte pourrait sembler juste (à condition, selon St Thomas d'Aquin, de satisfaire à ces trois critères : un chef légitime ; une cause juste, contre un adversaire injuste par exemple ; une attitude éthiquement correcte, sans répression ni exactions ensuite). Mais la guerre la plus juste, à supposer qu'il puisse en exister, ne ferait aucun mort. Simple affrontement idéologique, sans chercher à annihiler l'ennemi, elle serait un autre moyen de faire la guerre (cf. la conception de la diplomatie chez Clausewitz). Reste qu'éviter la guerre, pour certains, ne fait que déplacer le problème ; et ce paradoxe selon lequel il faut s'armer pour éviter la guerre (cf. la théorie de la dissuasion). Quelques pays font pourtant le pari de l'éviter par le désarmement, ce qui n'est pas sans risques.

Pour conclure...

L'argument pacifiste a dressé le tableau de guerres toujours chargées de haine et destructrices. D'autres, reconnaissant l'injustice de la guerre, l'acceptent quand il s'agit de se défendre et de survivre. Quelques-uns estiment que certaines causes justifient une entrée en guerre, évoquant un droit d'ingérence en vue de la sauvegarde des droits de l'homme et pour assister les personnes en danger. Une poignée de libertaires proposent d'éradiquer la propriété pour que de guerres de biens il n'y ait plus (position rousseauiste ?). Mais reste ce dilemme : que faire lorsqu'on est attaqué ? Prendre les armes et défendre son pays, ou fuir, désertir ?, sachant que tout homme selon les circonstances, peut être héros et lâche à la fois.

Retrouvez le Café Philo de Narbonne sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>